

ments et du désarmement. À mon avis, elle a également servi à souligner la grande responsabilité que doivent assumer les pays qui ont entamé de sérieuses négociations sur la maîtrise des armements.

Si les perspectives ne sont pas aussi encourageantes que bon nombre le souhaiteraient, je n'en conserve pas moins de l'espoir pour l'avenir. En effet, je crois fermement que les superpuissances tiennent à éviter tout affrontement nucléaire, tout en reconnaissant que ces accords sont dans leur propre intérêt.

Mais pourquoi, me diriez-vous, en suis-je si convaincu ?

Tout d'abord, l'existence des armes nucléaires et les répercussions incommensurables d'un recours, même limité, à ces armes, revêtent, depuis plus de trente ans, un effet dissuasif. Puisque chaque camp peut maintenant non seulement essayer une première attaque mais même répliquer avec un effet dévastateur, cela les a amenés à procéder avec prudence et à éviter tout affrontement en situation de crise.

Les accords
sont respectés

En second lieu, les accords conclus sont respectés. Conformément aux premiers Pourparlers sur la limitation des armes stratégiques (SALT I), ce qui comprend le Traité sur la limitation des systèmes de missiles antimissiles et la Convention provisoire sur la limitation des armes stratégiques offensives, l'Union soviétique et les États-Unis ont tous deux procédé au démantèlement de systèmes stratégiques. L'U.R.S.S. a mis au rancart un certain nombre de sous-marins de type *Yankee* et les États-Unis font de même avec leurs sous-marins *Polaris* au fur et à mesure que les nouveaux sous-marins *Trident* entrent en service.

En troisième lieu, même si les détracteurs de SALT II lui reprochent de sérieuses lacunes, bon nombre de ses dispositions sont appliquées par les deux parties. Dans un récent discours, le président Brejnev se disait disposé à "préserver" les aspects positifs des accords antérieurs. Le président Reagan a bien accueilli cette déclaration et a indiqué que la politique des États-Unis visait à ne nuire d'aucune façon aux accords actuels, à la condition que l'Union soviétique agisse de même.

Enfin, deux séries de négociations sont en cours à Genève sur les armes nucléaires. Il n'est nul besoin de réciter, devant un auditoire aussi informé, les détails des positions mises de l'avant par les États-Unis et qui, dans le cas des forces nucléaires de portée intermédiaire, ont été élaborées de concert avec leurs alliés, y compris le Canada.

Pourparlers sur
la réduction
des armes

Comme vous le savez, la position de l'Occident a essuyé un feu nourri de critiques en ce qui a trait à l'une et l'autre série de négociations. On a notamment reproché à l'Occident de se concentrer sur les forces où l'U.R.S.S. avait la supériorité, ce qui était non seulement clairement injuste mais menait à l'impossibilité de négocier. Ma réponse à cet égard est à deux volets. En premier lieu, notre objectif principal est d'instaurer davantage de stabilité. Il est donc logique de se concentrer, dans un pre-